

## A votre avis Etes-vous satisfaits de votre contrat passé avec des producteurs?

Propos recueillis par Alexander Zelenka auprès de consommateurs recevant chaque semaine un panier de légumes et de fruits par le biais de l'agriculture contractuelle.

### ALESSIA FONDRINI, PLAINPALAIS (GE)

Alessia Fondrini s'est inscrite aux Jardins de Cocagne après qu'un couple d'amis lui a proposé de partager une grande part de légumes par semaine. «Je trouve génial de recevoir des légumes qui changent au rythme des saisons et de pouvoir découvrir des variétés anciennes ou disparues.» Le système des livraisons hebdomadaires a-t-il changé ses habitudes? «Il faut apprendre à construire les menus et les repas en fonction de ce qu'il y a dans le sac. Le seul point négatif est qu'avant, j'allais régulièrement au marché, ce que je fais moins souvent aujourd'hui. Parfois, j'avoue que cela me manque.»

Qu'en est-il du goût et de la fraîcheur des légumes? «Excellent. J'ai l'impression d'avoir retrouvé la saveur que les carottes avaient dans mon enfance.» Si elle avoue avoir parfois dû jeter des légumes oubliés au frigo durant les premières semaines, Alessia Fondrini a trouvé un stratagème infailible pour les sauver: plonger tous ceux qui commencent à fatiguer au fond d'une grande marmite et en faire une soupe! Pense-t-elle renouveler son abonnement? «Même si je redoute un peu l'hiver, car je ne sais pas trop ce que je trouverai au fond de mon sac, je pense continuer. C'est important de soutenir ce genre de projets.»

### FRANÇOIS DECOPPET, SUSCÉVAZ (VD)

Avec son amie, François Decoppet partage une petite part de fruits et de légumes qu'il va chercher une fois par semaine aux Jardins du Flon. «C'est un bon équilibre, car cela n'empêche pas d'acheter d'autres produits en appoint, comme par exemple des fruits.» Bien qu'il ne soit inscrit que depuis un mois, François Decoppet apprécie d'avoir fait un geste pour soutenir l'agriculture locale. «Je trouve absurde d'acheter des tomates qui viennent du Maroc alors qu'on en produit en Suisse. En plus, on ne paie pas les coûts écologiques que leur transport génère.» Pour l'instant, ni lui ni son amie n'ont été particulièrement surpris par les fruits et légumes de leur panier. «Sauf il y a quelques jours, lorsque nous avons mis une rave dans la soupe. Le résultat n'était pas terrible, mais c'est amusant de faire des essais.» Même si une bourse aux échanges permet aux membres de l'association de troquer les légumes dont ils ne veulent pas, François Decoppet veut tout essayer. «On préfère se débrouiller avec ce que l'on a.» Et qu'en est-il du prix? «Nous n'avons pas comparé. Mais je pense que cela revient plus ou moins au même que d'aller au marché. Par contre, ici les légumes me semblent plus beaux!»

### DIMITRI DELCOURT, GENÈVE

Avant de devenir membre des Jardins de Cocagne et de recevoir un demi-sac de légumes bio, Dimitri Delcourt a longtemps commandé des œufs, du miel et de la fondue auprès de quelques producteurs de la région genevoise. Il faisait aussi souvent le marché. «J'étais un peu hésitant à m'abonner à un sac hebdomadaire, mais j'ai fini par me lancer.» Premier bilan après six mois de test? «Je trouve qu'on est parfois un peu esclaves de ce que contient le sac. Il m'arrive souvent de manger dehors, que ce soit chez des amis ou au restaurant.» Pour éviter de les jeter, Dimitri Delcourt amène les légumes qui restent à son bureau pour les partager avec ses collègues. Sans avoir fait de calculs précis pour connaître le prix de ses légumes, Dimitri estime qu'ils sont un plus chers qu'au marché. «Mais le rapport qualité-prix le justifie largement.» En souscrivant à un abonnement, Dimitri Delcourt n'a pas été surpris d'apprendre qu'il devrait effectuer deux demi-journées de travail aux Jardins de Cocagne chaque année. «Je viens de la campagne. Je sais ce que représente le travail de la terre.»

### AGNÈS RABACA, LAUSANNE

Si Agnès Rabaca n'est inscrite à l'association lausannoise des Jardins du Flon que depuis le mois d'août, elle voulait vivre l'expérience d'acheter régulièrement des légumes et des fruits de saison en s'engageant auprès d'un producteur. «Je mangeais pas mal de légumes avant, alors je n'ai pas changé radicalement mes habitudes alimentaires. N'empêche, même si je ne reçois qu'une petite part chaque semaine, il faut prévoir des repas, cuisiner, congeler pour ne rien devoir jeter.» Au niveau gustatif, Agnès Rabaca ne voit pas de différence notable avec d'autres légumes. «Mais la fraîcheur des produits est incontestablement supérieure.» Cet été, elle se souvient avoir fait quelques belles découvertes, comme les framboises jaunes ou les radis noirs, dont elle avoue ne pas avoir été une grande fan jusqu'à présent. Redoute-t-elle l'hiver et l'arrivée de légumes moins riants que les tomates et les salades qui garnissent encore ses paniers? «Non, pas vraiment. Je n'ai pas peur des légumes. Et puis, ça fait partie de l'expérience.»

## + d'infos

- **Les Jardins de Cocagne**, Bernex, tél. 022 756 34 45, [www.cocagne.ch](http://www.cocagne.ch)
- **Les Cueillettes de Landecy**, Meyrin, tél. 079 296 62 89, [www.cueillettes.org](http://www.cueillettes.org)
- **Les ares et vous, Vandoeuvres**, tél. 078 842 83 50, [www.lesaresetvous.ch](http://www.lesaresetvous.ch)
- **Le panier à 4 pattes**, Genthod, tél. 022 755 60 10, [www.paniera4pattes.ch](http://www.paniera4pattes.ch)
- **Le Jardin des Charrotons**, Perly, tél. 022 743 05 87, [www.charrotons.org](http://www.charrotons.org)
- **Les Vergers d'Epicure**, Genève, tél. 079 751 77 30, [www.vergers-epicure.ch](http://www.vergers-epicure.ch)
- **Les Potagers de Gaïa**, Genève, tél. 076 316 68 68, [www.myspace.com/potagersgaia](http://www.myspace.com/potagersgaia)
- **Terre de Lune**, Genève, tél. 077 460 93 82.
- **L'Affaire Tournerêve**, Genève, tél. 022 734 28 50, [www.affairetournerreve.ch](http://www.affairetournerreve.ch)

- **Le Jardin Potager**, Prilly, tél. 021 624 13 20, [www.lejardinpotager.ch](http://www.lejardinpotager.ch)
- **La ferme du Taulard**, Romanel, tél. 021 647 81 22, [www.mardepaysan.ch](http://www.mardepaysan.ch)
- **L'Agrihotte**, Corsier-sur-Vevey, tél. 021 921 37 71, [www.lagrihotte.ch](http://www.lagrihotte.ch)
- **Femmes Solidaires**, Chavannes-près-Renens, tél. 021 691 51 07, e-mail: [nicolepletscher@yahoo.fr](mailto:nicolepletscher@yahoo.fr)
- **Les Jardins du Flon**, Lausanne, tél. 021 800 38 61, [www.lesjardinsduflon.ch](http://www.lesjardinsduflon.ch)

- **Lumière des Champs**, Granges-Veveyse, tél. 079 591 24 11, [www.lumiere-des-champs.ch](http://www.lumiere-des-champs.ch)
- **Notre panier Bio**, Pringy, tél. 026 921 30 72, e-mail: [g.hasinger@bio-conseil.ch](mailto:g.hasinger@bio-conseil.ch)

- **Le lopin bleu**, Neuchâtel, tél. 032 724 13 42, [www.lopinbleu.ch](http://www.lopinbleu.ch)
- **L'Abbaye de Fontaine-André**, Neuchâtel, tél. 032 710 00 19

- **La Clef des champs**, Courgenay, tél. 032 471 12 86, [www.clef-des-champs.ch](http://www.clef-des-champs.ch)
- **Saveurs de Saison**, Roche-d'Or, tél. 032 476 69 39, [www.saveurs-de-saisons.ch](http://www.saveurs-de-saisons.ch)

- **Le Panier du Bisse**, Riddes, tél. 079 441 63 88, e-mail: [panierdubisse@bluewin.ch](mailto:panierdubisse@bluewin.ch)



## Prix: Combien ça coûte?

«Acheter des produits alimentaires par le biais de l'agriculture contractuelle coûte-t-il plus cher au consommateur que d'aller au supermarché? «Même si les tarifs varient d'une formule d'abonnement et d'un produit à l'autre, les prix pratiqués dans ce type d'échanges sont à mon avis légèrement moins

élevés, estime pour sa part Nicolas Bezençon, du syndicat Uniterre. La grande différence est que la marge va directement au producteur.»

Ce qu'en disent ces derniers? «Comme beau-coup, nous avons décidé de calquer nos prix sur ceux qui paraissent dans Terre&Nature, explique le Genevois Raphaël Piuz, des Potagers de Gaïa. Nous faisons en sorte que pour le consommateur ce soit pareil de s'approvisionner chez nous ou au marché. Même si en été, le contenu des paniers est souvent légèrement supérieur à ce que nous nous sommes engagés à livrer.»

Même son de cloche aux Jardins de Cocagne, à Genève. «Durant la belle saison, nous distribuons les légumes excédentaires, confirme Claude Mudry. Mais pour savoir ce qu'en pensaient vraiment les membres, nous avons décidé de tourner la question autrement en leur demandant s'ils avaient l'impression de recevoir assez par rapport à l'argent dépensé. Le sentiment était assez largement partagé que oui.»

Du côté des consommateurs que nous avons sondés, peu ont dit avoir fait des calculs précis pour connaître le prix exact de leurs fruits et de leurs légumes. Ceux qui voudraient le faire peuvent en

principe obtenir des copies des plans de cultures, qui indiquent les quantités à livrer d'un mois à un autre. La transparence étant l'un des piliers des partenariats entre producteurs et consommateurs, les associations seront ravies de les leur envoyer.

A signaler également, les facilités de paiement proposées par certaines structures, à l'instar des Jardins du Flon. L'association lausannoise propose en effet à ses membres de s'acquitter de leur souscription annuelle en 1, 2, 4 ou 12 versements. Enfin, à Cocagne, le montant des souscriptions varie en fonction du revenu des adhérents. «C'est un système génial, conduit Nicolas Bezençon. Il risque de faire des émules à l'avenir.»

A. Z.



Moyennant un supplément, des coursiers de Vélocité (ici, Fanny Viret) livrent à domicile les membres des Jardins du Flon, à Lausanne, qui n'ont pas la possibilité de venir chercher leurs légumes eux-mêmes au point de distribution. Photos Olivier Born